

vainqueur sur le sommet de cette citadelle, c'était aussi là l'image de notre Canada, mais cette fois ressuscitant glorieux et sortant plein de vie du milieu vulgaire où il s'était vu plongé, où l'on avait tenté d'étouffer la vitalité d'une race de héros. C'était là l'image de Canadiens-français unis et triomphants sous une même bannière qui portera pour devise " Religion et Patrie ; " c'était la colonne lumineuse des arts de l'esprit se dressant au milieu des ténèbres du matérialisme, le phare éclatant d'une littérature saine, religieuse et nationale éblouissant de ses torrents de lumière les obscurs adorateurs du veau d'or ; c'était l'étoile du Canada-français prenant enfin, dans ce firmament immense où gravitent les astres de tant de nations, la place d'honneur que l'Éternel lui a réservée de tout temps.

Que de vexations sans nom, que de tracasseries de toute espèce n'ont pas su jusqu'à ce jour endurer les dignes descendants des compagnons héroïques de Montcalm et de Lévis, que de dangers n'ont-ils pas conjurés que de combats de toute sorte n'ont-ils pas livrés pour conserver intact le bel héritage qui leur vient de leurs pères ! Ah ! sans doute notre cher peuple connaîtra encore des jours de souffrance pour conserver sa religion et sa nationalité ! J'aperçois même là-bas un infâme gibet dressé par le fanatisme d'une secte rageuse et impie, funeste instrument où cette secte voudrait faire mourir à la fois et voir disparaître pour toujours les deux plus grands biens du Canada-français, sa religion et sa nationalité ! A l'horizon se dessine un point sombre et il marque le jour néfaste qui devra éclairer cet inutile et honteux attentat.

Mais bravant la tourmente et méprisant l'orage, le Canada béni de Dieu, marche sans crainte et va droit son chemin. Tant qu'il sera armé du bouclier impénétrable de la foi, nul trait mortel ne pourra l'atteindre ! Comme sur le roc inébranlable vient se briser le flot dans son courroux, contre sa fermeté viendront se choquer et mourir les efforts impuissants d'une secte honnie, jalouse de sa gloire, envieuse de sa force et de sa constance.

Oui le Canada-français doit vivre, et avec la foi pour guide, l'honneur national pour mobile, il est prédestiné à de bien grandes choses.

— O mon frère du ciel, interrompit alors le génie terrestre, quels sont, dis-moi, les desseins de Jéhovah sur notre cher pays ? Souffre que j'apprenne de ta bouche, car tu le sais mieux, toi, que personne, comme il l'aime ce beau pays, ce à quoi il le destine, quel but il lui